



15^{ème} MURMURES AU KIRCHBERG



LE TEMPS QUI PASSE

Comme le temps passe. Je suis arrivée ici le 25 février 2010. Je connaissais la maison pour avoir fait des visites à des pensionnaires qui étaient ici, mais aussi par ma fille, Paulette, qui a travaillé ici pendant de nombreuses années. Nous avons pu visiter l'établissement mon mari et moi, et avons apprécié le confort et la clarté des lieux.

Après le décès de mon mari en 2009, je suis restée seule chez moi, mais des problèmes de santé m'ont décidé à faire une demande de dossier d'admission.

A mon arrivée, j'avais une chambre au premier étage, avec vue sur l'arrière de la maison. Plus tard, on m'a proposé une chambre au 2^{ème}. Maintenant, j'ai une belle vue sur l'avant de la maison.

De ma fenêtre, je vois passer les voitures, les visites qui arrivent dans la maison, les promeneurs, sac au dos, chaussés de bonnes chaussures de marche. En les voyant, je me dis que peut-être un jour eux aussi seront à ma place à regarder passer les marcheurs.

M. SAND

11 MAI 2011 CONCOURS SPORTIF KIRCHBERG - PUBERG

Bravo Gaby, vous voilà championne au Concours Sportif Kirchberg - Puberg. Première du Kirchberg, cela est sûrement une petite satisfaction car vous étiez vraiment en grande forme et ré-

compensée par un prix.

Nos amis, les Triloups, sont donc venus dans la matinée du 11 mai pour passer une agréable journée avec nous, côté sportif, mais aussi amical, vu que plusieurs se connaissent de longue date.

Cela fait du bien de pouvoir échanger des souvenirs et de faire revivre le passé.

Après un bon repas, tables bien garnies, tous ont pu constater que nos voix, accompagnées au piano par M. Braeunig, étaient encore bien capables d'entonner des chants religieux, et d'autres connus de la plupart de ceux de notre génération. Pour agrémenter la fin de cette belle journée, un bon gâteau a été apprécié.

Espérant que cet échange durera, nous disons à nos amis de Puberg : "à la prochaine".

E. BIETH



Gaby et M. VOGLER

FRÜHLING

Sind auch die Nächte noch kühl im April,
ich spür dass der Frühling kommen will

In jedem Hauch, den er sendet
Fühl ich die Kraft, die den Winter beendet.

Der Schnee schmilzt, die Sonne wird siegen.
Zugvögel sah ich schon nordwärts fliegen.

Nie werde ich mit dem Frühling hadern.
Er weckt das wintermüde Blut in den Adern.

Das Wunder der Liebe wird nun entfacht,
Was mich froh und glücklich macht.

M. SAND



LE DIMANCHE AVEC LES ENFANTS DE SCHILLERSDORF

Dimanche 15 mai 2011, les enfants de Schillersdorf sont venus participer au Culte de la Maison de retraite KIRCHBERG (la plus jeune blottie dans les bras de sa maman en robe rose avec ses petites mains vraiment adorables) accompagnés par leur orchestre qui a donné une note solennelle à ce culte.

C'était pour nous une grande joie de voir cette jeunesse, notre avenir, dont les parents sont bien heureux de pouvoir les

élever dans la parole de notre Seigneur.

Ce n'était pas facile de construire avec des cartons, trop légers pour bien tenir, et de nous montrer que depuis toujours, il y a eu des grands bâtisseurs comme :

- Pharaon avec ses pyramides en Egypte
- M. Eiffel = la Tour Eiffel à Paris
- JESUS, fils de Dieu, le bâtisseur de la foi chrétienne, la Croix. La pierre que les ouvriers ont rejetée est devenue la pierre angulaire (Eckstein).

Dieu nous a donné son fils qui a été crucifié. Ceci a été accompli pour nous sauver par la résurrection et nous donne ainsi la vie éternelle.

Nous remercions M. le Pasteur JAUTZY pour ce culte particulier où les instruments d'orchestre ont jubilé de joie pour ce dimanche "Jubilate".

E. BIETH

OSTERN

Die Natur grünt überall weit und breit.
Eier färben und Osterhasen suchen
Das tun die Oma's, die Mamma's backen kuchen

Süsse Nester werden im Garten versteckt
Dabei ein Vogel verschreckt
An sonnigen Tagen kann man ein Pick-Nick machen
Und mit den Kindern auf der Wiese lachen.

Manch einer will lieber'ne schöne Reise machen
Oder doch nur mal die Verwandtschaft besuchen
Ist der Feiertags Trubel vorbei

Nasch ich gemütlich noch ein Schoko
Osterei

M. SAND

Wo Liebe, Vertrauen und Güte bestand
Dort kehrt man gern hin zurück
Und wartet um dieses grosses Glück,
Denn Kinderjahre die sind schön,
Doch Kinderjahre, die vergehn !

M. SAND

LE BIEN ET LE MAL

Chaque être humain a en soi un penchant vers le bien et le mal. Les chrétiens ne font pas exception. L'Histoire est la suivante : un chrétien africain est allé chez un missionnaire pour lui demander : "Que dois-je faire ? Dans mon intérieur, j'ai toujours deux chiens qui se battent l'un contre l'autre, un blanc et un noir. Le blanc veut le bien et le noir le mal..."

"Et lequel des deux gagne la lutte ?" demande le missionnaire.

Après réflexion, il répond : "celui à qui je donne le plus à manger !"

Nous aussi on peut avoir des bonnes et des mauvaises pensées ; que faire dans des situations problématiques ?

Je pense tout simplement nous adresser au Seigneur qui est toujours prêt à nous écouter et à aider si nous le prions.

Traduit de l'allemand par E. BIETH



La cuisson des tartes flambées
lors du running

LES CHANGEMENTS INTERVENUS

Le 4 mai, Mme Emma ERTZ nous a quittés.

Nous avons le plaisir de recevoir parmi nous Mme Irène OURY de Diemeringen, que nous connaissions déjà puisqu'elle avait déjà fait des séjours en chambre d'hôte.

Le 10 juin, Mme Odile FISCHER nous a quittés. Elle était présente depuis 17 ans.

Nous avons accueilli parmi nous Mme Madeleine ROTH de Wingen-sur-Moder, que nous connaissions, puisqu'elle avait déjà fait des séjours en chambre d'hôte.

ERINNERUNG

Kinderjahre die sind schön ;
Kinderjahre die vergehn
Und blickt man versonnen zurück
Dann weiss man in der Kinder Glück
Der Eltern Haus soll Heimat sein
Für alle Kinder gross und klein.

Und wandert man in die Welt hinaus
So kommt man wieder gern nach Haus
Drum dort wo man alles einst fand

INVITATION

Si vous avez une idée pour le prochain

numéro à paraître fin août, n'hésitez pas à faire un petit mot ou à en parler à Josiane. Les articles personnels sont très appréciés. Merci d'avance.

Vous pouvez aussi retrouver les murmures et d'autres informations sur notre site : www.kirchberg67.fr

LES ANNIVERSAIRES A SOUHAITER

En juillet :

- Mme Maria BRUN le 02, **88 ans**
- Melle Monique GOUILLART le 05, **70 ans**
- M. Jean-Paul GANGLOFF le 09, **74 ans**
- Melle Alice SCHWOPÉ le 14, **88 ans**

En août :

Pas d'anniversaire de résidents



De gauche à droite M. PISCOPO, Mmes FOURNAJOUX, FLICK, ANDRÈS, M. MOSSER, Mmes JUNG, BIETH, KALCK

FÊTES DES MÈRES 29 MAI 2011

Dernièrement, nous avons la joie de réentendre M. PISCOPO comme «avant-première» pour le dimanche 29 mai à l'occasion de la fête des mères.

Il nous a bercé avec sa très belle voix

nous chantant toutes les mélodies d'opérettes, et celles nous rappelant notre jeunesse, où nous dansions la joie au cœur, ignorant arthrose et rhumatisme ; mais je crois que chaque âge a ses plaisirs (en excluant les années de guerre).

Dimanche, celles qui étaient seules et sans visite ont passé une journée très réussie avec un menu de fête que personnellement j'adore : bouchée à la reine, nouilles, dessert : île flottante.

On a donc «flotté» dans la joie et nous remercions la direction pour cette belle journée, ainsi que la cuisinière et ses aides pour leurs gâteries.

A vous «mamans» du personnel qui ont dû travailler et laisser vos enfants pour nous servir, soyez-en remerciées de tout cœur.

E. BIETH

Une réflexion personnelle : il ne faut jamais demander plus qu'on ne peut avoir – ce qui évite quelques déceptions.

CONCOURS SPORTIF PAMINA DU 19 MAI 2011

Tout est bien qui finit bien. Depuis le temps qu'on en parle et qu'on s'entraîne.

Ils sont donc venus jeudi 19 mai 2011 du Bas-Rhin, de proche Moselle et d'Outre-Rhin pour mesurer amicalement nos capacités sportives et intellectuelles.



Melle IMBS et Mme BRILLAUX avec un membre du jury

Citons les établissements venus d'ailleurs :

- Bad Bergzabern (RFA),
- Bellheim (RFA),
- Bischheim
- Bischwiller
- Bitche
- Dauendorf
- Drulingen
- Hoerd
- Landau (RFA)
- Reichshoffen
- Schweighouse
- Willgottheim

Après les efforts physiques et de mémoire, un creux dans l'estomac, on s'est dirigé vers cette grande et belle salle à manger : tables bien décorées avec les serre-serviettes de notre fabrication sous la directive de Josiane et pour 182 personnes, le service n'était pas de tout repos. Il fallait courir. Après un bon menu (pensez des frites pour tant de personnes), bien rassasiés, on a attendu les résultats des prix des 15 équipes. Nous étions 3 équipes du Kirchberg :

- les verts ont fait 1^{er},
- les blancs 8^{ème}
- les rouges 13^{ème}.

Les résultats sont satisfaisants et notre Robert fier et heureux.

Comme toujours, nous avons chanté à pleins poumons, accompagnés au piano par M. Albert BRAEUNIG.

Après un café – gâteau, nos invités sont partis peu à peu, certains avaient un long trajet de retour à faire.

J'aimerais préciser que sans les bénévoles, de tels événements ne pourraient être organisés. Nous les remercions donc, car ils nous consacrent du temps.

A Mme Paulette (fille de Mme SAND), tous mes compliments pour sa création,

à la cave, avec les petits nains, les né-nuphars dans l'eau. Cela n'avait rien de sportif, mais c'était une belle décoration.



Le temps file, les journées passent trop vite – disons «au revoir» et à l'année prochaine, si Dieu le veut.

E. BIETH

LES PRÉPARATIFS DU TOURNOI SPORTIF

La date est fixée à peu près 6 à 12 mois avant l'événement, lors d'une réunion dans le cadre de PAMINA. Les invitations sont lancées environ 1 mois et demi avant la manifestation aux différents établissements, en indiquant une date limite d'inscription.

Les invitations comportent un certain nombre de renseignements indispensables, à savoir le nombre de résidents et d'accompagnants, le nom et le prénom des résidents, leur âge, parfois le nom des accompagnants (dont l'un doit être jury).

Avec les renseignements ainsi obtenus, je prépare des fiches pour chaque maison de retraite qui participe avec les noms et prénoms des résidents déjà pré-imprimés, afin que les jurys n'aient plus qu'à inscrire les points obtenus par chaque participant.

L'âge des résidents me permet de déterminer la personne (homme et femme) la plus âgée pour la récompenser aussi. Car il ne faut pas oublier que chaque

établissement participant rapporte un lot qui récom-pense une équipe de 5 résidents.

Il faut aussi veiller à obtenir une réponse de chaque établissement ainsi invité.

Dès réception d'une inscription, je l'inscris dans un fichier, afin d'obtenir le nombre des participants. 8 à 10 jours avant la manifestation, il faut connaître le nombre de personnes présentes ce jour-là, afin de pouvoir transmettre ce chiffre à Simone (la cuisinière) pour les commandes.

Puis il faut préparer les cartes de menu, les noms des établissements pour les tables du repas, et depuis cette année, le nom de chaque maison sur un badge. Celui-ci est porté par la personne qui accompagne le groupe.

Dans un autre document, j'indique la tâche de chaque personne (bénévole, salarié, accompagnant d'un établissement invité), afin de savoir qui fait quoi.

Le jour J-1, avec Josiane et M. VOGLER, nous préparons un plan de table. Puis il faut préparer les tables, mettre en place les derniers jeux. La salle Besson est préparée par les bénévoles 8 jours avant le tournoi sportif.

Bien sûr le jour J, il faut aussi avoir un certain nombre de bénévoles sans qui cela ne pourrait pas fonctionner.

Yvette BACHER



Soyez indulgents avec moi, tout le monde ne peut avoir du talent ; mais je pense un peu de plaisanterie ne peut nuire à personne.

Mme Jautzy avait comme toujours une idée originale pour rappeler l'arrivée du beau temps mais celui-ci hésite ; soyons patients avant d'être obligés d'utiliser nos ventilateurs.

E. BIETH

SORTIE PAMINA DU 1^{er} JUIN 2011

Nous étions 5 pensionnaires à avoir le plaisir de visiter la Maison de Retraite de Dauendorf agrandie et rénovée.

Aux environs de 11 H, M. Kreiss nous a pris en charge dans le minibus et notre ancienne directrice Mme Kreiss nous a accompagnés.

Le temps était assez maussade, mais arrivés à destination, on a vite oublié.

Nous avons été chaleureusement accueillis par la Directrice et des bénévoles en salle d'animation dans une ambiance très conviviale. Les nombreux bouquets de roses de différentes couleurs garnissaient les rangées de tables qui attendaient les résidents avec accompagnateurs, des diverses maisons de retraite invitées.

A midi, un service souriant et efficace nous a gâtés par un bon apéritif et un repas copieux (hors d'oeuvre + bouchée à la reine + vacherin, le tout concocté

DECORATION DE L'ENTRÉE

"Voulez-vous (au lieu de danser) faire du tandem

Avec quelqu'un qui vous aime

Cheveux flottant au vent.

Comme au bon vieux temps"

par leur chef cuisinier) suivi du café.

En début d'après midi, des jeunes de tout âge de l'École de Musique de Pfaffenhoffen nous ont offert un concert qui a été bien applaudi.



Après, nous avons commencé, comme prévu, notre ballade musicale à travers tout l'établissement agrandi d'une aile.

Tous les convives ont été divisés en plusieurs groupes. Comme Mme KREISS était avec nous, la Directrice de Dauendorf nous a guidés et expliqué les différents lieux (pharmacie, salle de soins, bureau du docteur, lieu de vie spacieux, grande salle à manger, chambre, salle de bain et quelques petits salons tous bien fleuris et confortables).

Elle nous a aussi fait visiter la nouvelle blanchisserie au sous-sol qui nous a épatés. Elle fonctionne pour environ 180 personnes avec deux machines à laver pour 20 kg et une pour 8 kg de linge, 2 sèche-linge et le matériel de repassage : machine et table.

Durant cette promenade nous avons été invités à nous asseoir en divers endroits pour écouter des partitions de guitares, de violons et de flûtes traversières, toutes présentées par des élèves des écoles de musique des alentours.

Comme dans toutes nos sorties l'après-midi a passé très vite. Nous avons regagné la grande salle, où un bon café et des tartelettes aux fruits ont encore égayé nos papilles. Après avoir entonné quelques chants populaires, nous avons

pris le chemin du retour, nous disant que nos hôtes ont fait de leur mieux pour la réussite de cette journée.

Nous remercions notre Direction, les organisateurs et ainsi que M. et Mme KREISS.

PS : Au retour de telle sortie, nous aimons bien revenir dans notre gîte si calme et près de la forêt. N'oublions pas non plus la belle décoration de l'entrée. Un grand merci à Mme Caroline Jautzy.

H. JUNG

MIAM... LE MIEL...

Notre passage à la miellerie de Madame Lehr, à Struth, a éveillé en moi un très agréable souvenir : j'ai vécu, dans ma jeunesse, de belles vacances dans une maison forestière. Mon oncle, garde-forestier et apiculteur amateur, a profité de ma présence pour me faire goûter le miel des abeilles -"gànz frisch g'schlüddert". J'assistais à l'opération : il sortait de l'une de ses ruches des rayons tout pleins du précieux produit et la centrifugeuse faisait le reste. Le miel était merveilleusement bon.

Dans la miellerie, l'activité est mécanisée. Pas les abeilles. Elles, elles travaillent toujours pareil, ramassant dans la nature tout de qu'il faut pour l'élaboration du produit final.



Mme LEHR à droite explique aux résidents le rayon.
De gauche à droite : Melle IMBS, Mme KRAU,
Mme HUNSINGER, Gaby et M. BRICKA

Et quel boulot : par milliers, les insectes actifs des quelques 500 ruches vont chercher dans la nature les matières premières : pollen, résines et sucres. C'est dans les fleurs surtout qu'elles puisent le nectar et le pollen, mais il arrive qu'elles en trouvent aussi sur les feuilles des arbres ou sur les aiguilles de sapin. Et elles transforment tout cela et l'en-grangent dans les alvéoles des rayons pour en faire la nourriture des abeilles de demain : les ouvrières pour la relève et la reine, nourrie à la gelée royale, pour assurer la survie du peuple.

Tout cela est merveilleusement agencé par ces insectes laborieux que le Créateur a doués d'instincts géniaux... Il faudrait des pages pour en donner une idée....

Mais il y a aussi dans la vie des abeilles domestiques, la part des apiculteurs. Ils leur préparent les rayons, veillent à leur bonne santé et doivent les nourrir en hiver. Quelquefois, quand un essaim prend le large, il faut le suivre et l'installer dans un nouveau logis -une nouvelle ruche. C'est un métier qui exige de bonnes connaissances de la nature et de techniques très élaborées mais en fait, les apiculteurs sont des cambrioleurs : ils attendent que la récolte soit faite pour subtiliser dans les ruches le miel et le pollen mis en réserve et la cire qui recouvre les alvéoles. Et c'est alors le travail à la miellerie qui commence.

Entre ce qui dégouline des rayons, dans les centrifugeuses et le miel clarifié et alléchant que Madame Lehr offre à la vente, il y a en effet un long et laborieux chemin. Selon l'emplacement des ruches, au temps de la récolte, il faut distinguer les différents miels –de fleurs, de forêt, de châtaignier, de sapin.... Puis, il faut séparer miel et cire, pour finalement,

avec toutes les précautions d'extrême propreté, mettre le produit fini dans les pots qui iront sur les étagères... C'est le travail de professionnels qui doivent y associer l'amour de la nature, des abeilles et des fleurs, et le goût pour les saveurs. Pour nous, consommateurs, il reste à penser avec reconnaissance à ceux qui nous permettent de lécher avec délice, le bon miel.... ! Usons-en : le miel est un excellent aliment et souvent aussi un produit apprécié par la médecine naturelle....

J. BRICKA

AU STROHHOF... SOUS LA PLUIE

Quand nous étions en visite au Strohhof, les années précédentes, il faisait chaud, très chaud. En cette mi-juin 2011, à quelques jours de l'été, il fallait de petites laines....

Et les daims, on ne pouvait les voir qu'à travers les baies vitrées de la salle, toute revêtue de beaux trophées de chasse où on nous a accueillis et abrités. Ils étaient là pourtant, défiant la pluie, et toujours si alertes à gambader dans leur parc. Il y en a une centaine, et on les voit toujours avec beaucoup de plaisir.



Mais cette année donc, ce fut une exploration sous toit. Il faut dire que le Strohhof

hof, c'est un monde. On a de la peine à imaginer tout ce qui s'y fait.

Il n'y a pas seulement les immenses hangars pour les machines agricoles et les halls de silos pour les récoltes des diverses céréales, nous avons ainsi découvert, cette année les lieux d'exploitation de ce que produit la volaille, les quelques 1.200 poules. En cette saison, ce sont environ 1.200 oeufs qu'elles fournissent chaque jour, pour la vente aux particuliers soucieux de la fraîcheur de leur alimentation, mais aussi à des collectivités.

On nous a affirmé que les pauvres bêtes logées ce jour dans leurs cages, profitent d'une... semi-liberté, quand on leur ouvre les trappes qui donnent sur la basse-cour. J'imagine que ça doit être une belle cohue dans ce monde emplumé...

Une autre découverte, ce fut celle de la culture du colza et la fabrication de l'huile. 80 hectares lui sont réservés sur les centaines de la ferme. Et l'huile de colza produite sur place, comme tous les autres produits appétissants proposés dans le magasin de vente, trouve une clientèle apparemment fidèle et satisfaite.



Ce qui y attire également ce sont les excellentes charcuteries maison, à base des produits de la ferme... et le pain – qui, ce jour était en rupture de stock ! Il en restait pourtant pour nous offrir à goûter de friandes bouchées. Quant à nos

accompagnateurs qui comptaient s'en approvisionner, ils ont pu en acquérir en passant, dans une ferme-boulangerie à Voellerdingen, où on a fait un petit arrêt en rentrant.

Et nous nous sommes retrouvés chez nous avec la tête pleine de pensées reconnaissantes pour l'accueil cordial qui nous a été réservé, et en particulier aussi pour toutes les explications fournies par nos hôtes.

J. BRICKA

SOUVENIRS DU MATIN DU DIMANCHE DE PÂQUES

Mon mari et moi étions invités pour passer la journée en famille. Après le culte j'ai enlevé le pollen sur les vitres de notre voiture, garée sur le parking.

Le marcheur de notre résidence est venu me rejoindre pour, comme d'habitude, demander s'il était assez chaudement habillé ! Il me donnait l'impression d'avoir un peu froid. Tout d'un coup il pousse un cri et commence à rigoler comme je ne l'ai encore jamais vu ! Un joggeur torse nu passe sur la route devant nous. Après cela mon interlocuteur me dit : "ne croyez-vous pas que je devrais ôter ma veste ?" Pourtant le vent frais soufflait fort. Puis il est parti raconter cette aventure à d'autres pensionnaires.

Ensuite un insecte volait autour de ma tête. Je l'ai attrapé et était toute stupéfaite. Cela faisait des années que je n'avais plus vu, ni touché un hanneton. Il m'a rappelé ma jeunesse.

H. JUNG

UN RUNNING POUR UN ROCKING LE 19 JUIN 2011

"Il les aima jusqu'au bout." Jean 13 verset 1. Débutant par un cantique, M. le pasteur JAUTZY définit le mot AMOUR dans toute sa grandeur. Aime ton prochain comme toi-même, le but de cette course annuelle étant de mettre en relation des jeunes avec nos aînés.

Petits et grands ont participé à cette manifestation (directeur, pasteur, fils, filles, personnel). M. Frédéric VOGLER, notre directeur a expliqué les parcours à prendre : 3 km (21 coureurs), 7 km (8 coureurs) et 10 km (13 coureurs). Chapeau pour ceux qui ont couru les 10 km.

Malgré un temps maussade et venteux, les coureurs se sont précipités avec courage.

Chaque coureur était parrainé par un pensionnaire. Le résident, qui parraine le coureur remportant la 1^{ère} place de chaque catégorie, reçoit une paire de chaussures. Le donateur des 1^{er} prix pour les résidents nous a été présenté. Il s'agit de la manufacture de chaussures HESCHUNG de Dettwiller.

Notre centenaire, Mme Lucienne FISCHER a eu le plaisir de recevoir une paire, qu'elle offre comme d'habitude à une autre personne.

Le fils de Mme KALCK avec 2 amis nous a offert un concert de cors de chasse devant la maison et au salon.



M. KALCK et un ami

Après la course, une distribution de lots a eu lieu, consolation pour tant d'efforts. Nicolas FALTER (le fils de Sabine notre infirmière) a gagné la coupe pour les 7 km. Louis JUNG (le petit-fils de M. JUNG Bernard) a gagné les 3 km et Michel H. a gagné les 10 km.

Après les courses et les douches, tout le monde s'est rassasié avec des tartes flambées à volonté.

Les jeunes filles et garçons heureux d'être entre copains ont eux aussi fait des kilomètres en courant et sautillant. La petite brune aux couettes (Noane BRAEUNIG, la petite-fille d'Albert et Marlène BRAEUNIG) était vraiment dans son élément, donc une coureuse en herbe (elle a fait un kilomètre de course).

E. BIETH

TOUT COMMENCEMENT A UNE FIN

Le mot de la fin est pour moi, ne voulant pas manquer de vous remercier d'avoir choisi de travailler dans une maison de retraite, de vous occuper de personnes âgées plus ou moins à charge et d'avoir pour nous une bonne parole, un sourire et d'accepter tous les "travers" que vous rencontrez journallement.

C'est bien grâce au travail de chacun de vous que j'ai le bonheur d'avoir mon "chez moi" au Kirchberg jusqu'à ma fin.

Avec toute ma reconnaissance.

E. BIETH